

## Repères

### Sélection thématique de livres

Cette rubrique signale les ouvrages récemment parus en reprenant la quatrième de couverture ou la présentation des éditeurs. Les livres sont classés en trois catégories : les ouvrages thématiques par objet d'étude ; les ouvrages sur la science et ses rapports avec la société ; les ouvrages de réflexion sur les sciences<sup>1</sup>.

#### Agriculture, alimentation

##### Agricultures familiales et mondes à venir

Jean-Michel Sourisseau (Ed.)  
Quæ, 2014, 360 p., 26 €

Que sont les agricultures familiales ? Quels peuvent être leurs rôles face aux défis de la planète et leurs contributions à un développement durable et plus équitable ?

Mode d'organisation dominant de l'agriculture, en particulier dans les pays du Sud, l'agriculture familiale est aussi une agriculture de demain. Les Nations unies, en décrétant 2014 « Année internationale de l'agriculture familiale », placent cette forme de production au centre des débats sur le développement agricole. Ceux-ci sont souvent réduits à une opposition entre l'essor d'une agriculture de firme, soi-disant performante parce que relevant de processus industriels de production de masse destinée aux marchés, et le maintien d'une agriculture familiale fondée sur la proximité entre famille et exploitation. Les auteurs de cet ouvrage souhaitent enrichir ces débats pour dépasser les stéréotypes, souvent exprimés en termes d'« agricultures de petite taille, de subsistance, paysanne... ».

Les résultats de la recherche démontrent la formidable adaptabilité des agricultures familiales et leur capacité à répondre aux grands enjeux de demain, mais n'occultent pas pour autant leurs limites. Aux niveaux national et international, les auteurs interrogent les choix de société et de trajectoire de développement, ainsi que les rôles que l'agriculture devra y jouer. Ils plaident pour un réengagement des politiques publiques en faveur des agricultures familiales des pays du Sud et soulignent l'importance de prévoir des actions ciblées et adaptées aux spécificités du caractère familial des

modèles agricoles. Mais ils insistent surtout sur le besoin de dépasser des logiques strictement sectorielles, en plaçant les agricultures familiales au cœur d'un projet économique et social plus large.

Cet ouvrage, issu d'un travail collaboratif conduit par le Cirad, consacre trois décennies de recherches sur ce sujet. Il intéressera les chercheurs, enseignants et étudiants, et les acteurs des instances nationales et internationales liées au développement des pays du Sud.

##### Concilier agricultures et gestion de la biodiversité. Dynamiques sociales, écologiques et politiques

Lisa Durand, Marie Cipièrre, Anne-Sophie Carpentier, Jacques Baudry (Eds)  
Quæ, 2013, 320 p., 40 €

À Nagoya, en 2010, la communauté internationale a réaffirmé l'objectif de préservation de la biodiversité, y compris la biodiversité « ordinaire », à l'horizon 2020. Un des enjeux principaux pour y parvenir est d'acquérir des connaissances scientifiques et de les rendre accessibles aux acteurs publics, aux parties prenantes et au grand public. Le programme de recherche Action publique, Agriculture et Biodiversité (Diva) a pour but de mieux comprendre les interactions, à différentes échelles, entre les politiques publiques et la biodiversité sur les territoires agricoles. Son originalité est d'englober les composantes sociales et écologiques, portant sur des agrosystèmes divers et des entités biologiques variées. Ce programme met en évidence la nécessité d'adapter les mesures des politiques agricoles aux conditions régionales et de les intégrer dans des dynamiques sociales collectives pour prendre en compte les enjeux agricoles, sociaux, politiques et écologiques.

Cet ouvrage présente les résultats très concrets des dix-huit projets du programme Diva regroupés en

<sup>1</sup> Cette réorganisation de la rubrique en grands champs thématiques est pour l'instant en cours d'évaluation et donc susceptible d'évolution.

quatre thématiques : cadres réglementaires et outils juridiques en agriculture et environnement, dynamiques sociales de la biodiversité, dynamiques écologiques de la biodiversité et intégration des politiques de biodiversité. Les enjeux pour la recherche et les apports pour la gestion font l'objet d'un résumé par chapitre. La synthèse d'une expertise collective scientifique publiée en 2009 (*Agricultures et biodiversité*, Quæ) est complémentaire à cet ouvrage.

Rédigé dans un langage clair, cet ouvrage est accessible aux enseignants comme aux étudiants et aux professionnels du développement agricole, de la protection de l'environnement et des collectivités territoriales.

**Cultivate diversity. A handbook on transdisciplinary approaches to agrobiodiversity research**

Anja Christinck, Martina Padmanabhan (Eds)  
Margraf Publishers, 2013, 256 p., 41,20 €

This book presents theoretical backgrounds, methods and practical approaches for addressing the urgent issue of agrobiodiversity loss in transdisciplinary research projects.

In short, transdisciplinary research aims at finding solutions for 'real world' problems that are perceived important by society, and does so by actively involving non-academic stakeholders and practitioners into the research process. It puts emphasis on integrating knowledge and skills of stakeholders operating at different levels, and on negotiation processes concerning values, goals and outcomes of the research, while also building on collaborative learning and practical action.

The handbook focuses on the process of generating transformation knowledge towards sustainable and equitable agrobiodiversity management and use, and aims to inspire change – in research, institutions and in the field. Written from a science perspective, it targets an audience of scientists in international and national institutions working in the area of agrobiodiversity research and teaching, as well as students and development practitioners involved in transdisciplinary research projects.

## Changement climatique

**Climate change and flood risk management. Adaptation and extreme events at the local level**

E. Carina H. Keskitalo (Ed.)  
Edward Elgar Publishing, 2013, 328 p., £85.00

*Climate change and flood risk management* discusses and problematises the integration of adaptation to climate change in flood risk management.

The book explores adaptation to climate change in relation to flood risk events in advanced industrial states.

It provides examples of how flood risk management, disaster and emergency management, and adaptation to climate change may intersect in a number of European and Canadian cases.

Taken together, the studies show that integration of adaptation in flood risk and emergency management may differ strongly – not only with risk, but with a number of institutional and contextual factors, including capacities and priorities in the specific municipal cases and within a national and wider context.

The book will be relevant to researchers involved with adaptation to climate change and those involved with comprehensive planning in relation to it. It will also be of interest to academics within the fields of environmental studies and the environmentally-oriented social sciences.

**Climate change, forced migration, and international law**

Jane McAdam  
Oxford University Press, 2013, 344 p., £24.99

Displacement caused by climate change is an area of growing concern. With current rises in sea levels and changes to the global climate, it is an issue of fundamental importance to the future of many parts of the world.

This book critically examines whether States have obligations to protect people displaced by climate change under international refugee law, international human rights law, and the international law on statelessness. Drawing on field work undertaken in Bangladesh, India, and the Pacific island states of Kiribati and Tuvalu, it evaluates whether the phenomenon of 'climate change-induced displacement' is an empirically sound category for academic inquiry. It does so by examining the reasons why people move (or choose not to move); the extent to which climate change, as opposed to underlying socio-economic factors, provides a trigger for such movement; and whether traditional international responses, such as the conclusion of new treaties and the creation of new institutions, are appropriate solutions in this context.

In this way, the book queries whether flight from habitat destruction should be viewed as another facet of traditional international protection or as a new challenge requiring more creative legal and policy responses.

**Incertitudes sur le climat**

Katia Laval, Guy Laval  
Belin, 2013, 272 p., 19 €

Comment se forger une intime conviction sur le changement climatique ?

Comme la météorologie, la climatologie n'est pas une science exacte : les prévisions en matière d'évolution climatique comportent nécessairement une part d'incertitude. Or c'est précisément cette marge d'erreur qu'exploitent les contestataires du réchauffement de la

planète, pour mettre en doute les estimations de ses conséquences à venir.

Est-il légitime de prédire l'avenir à partir de notre passé climatique ou du climat qui règne sur d'autres planètes, compte tenu de l'imprécision des mesures et de la complexité intrinsèque de la machine Terre ? Comment modéliser sans risque le fonctionnement de celle-ci ? Pourquoi l'eau et les précipitations jouent-elles un rôle considérable dans l'art des prévisions locales et globales, et quel traitement leur réserver ?

Rédigé par deux physiciens hors pair, cet ouvrage répond avec simplicité à ces questions délicates, afin que chacun se forge un point de vue clair sur le réchauffement climatique à l'œuvre et la nécessité d'agir.

### **Les impacts du changement climatique en Aquitaine**

Hervé Le Treut (Ed.)

Presses universitaires de Bordeaux, 2013, 368 p., 25 €

Quel sera l'impact du changement climatique à l'échelle de l'Aquitaine ? Comment se traduirait un réchauffement global de plusieurs degrés sur ses paysages et ses ressources ? Quelles seraient les perspectives d'adaptation du milieu et des hommes ?

Ce sont les questions auxquelles tente de répondre le travail dirigé par Hervé Le Treut, climatologue, membre de l'Académie des sciences et expert auprès du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) en s'appuyant sur la collaboration de plus de 150 chercheurs, toutes disciplines confondues. Les auteurs réfléchissent au devenir de l'Aquitaine, à sa vulnérabilité face au changement climatique, en envisageant les conséquences probables sur l'économie (agriculture, viticulture, forêts...), le paysage (littoral, montagne, estuaires, forêts...) et la population. À travers le territoire aquitain, cet ouvrage décline les principaux enjeux auxquels il convient dès maintenant de faire face.

Richement illustré et accessible à tous, ce livre donne une vision d'ensemble, mais aussi ancrée localement, des impacts relatifs au changement climatique et préconise des solutions, des pistes à privilégier pour que les sociétés aquitaines puissent s'adapter à ces modifications.

## **Développement durable**

### **From Rio+20 to a new development agenda.**

#### **Building a bridge to a sustainable future**

Felix Dodds, Jorge Laguna-Celis, Liz Thompson

Routledge, 2014, 264 p., £26.99

Twenty years after the United Nations Conference on Environment and Development, "The Earth Summit", the Rio+20 conference in 2012 brought life back to sustainable development by putting it at the centre of a new

global development partnership, one in which sustainable development is the basis for eradicating poverty, upholding human development and transforming economies.

Written by practitioners and participants involved in the multilateral process of negotiations, this book presents a unique insider analysis of not only what happened and why, but also where the outcomes might impact in the future, particularly in the UN development agenda beyond 2015.

The book throws light on the changing nature of multilateralism and questions frequent assumptions on how policy is defined within the UN. It shows that Rio+20 was more than an international meeting; it represented a culminating point of decades of successes and failures and a watershed moment for seminal concepts, ideas and partnerships including the Green Economy, zero tolerance on land degradation, the introduction of Sustainable Development Goals, the creation of national measurements of consumption, production and well-being that are intended to go beyond GDP, the introduction of national green accounting and the commitment of billions of dollars for sustainable development partnerships, including Sustainable Energy for All.

The authors conclude by mapping out a new agenda for development in 2015, when the current Millennium Development Goals framework is due to expire. An agenda that will restore faith in the UN and inspire a global response to the demographic, economic and environmental challenges that will define our future in the decades to come.

### **Searching for resilience in sustainable development.**

#### **Learning journeys in conservation**

John Blewitt, Daniella Tilbury

Routledge, 2014, 188 p., £26.99

Resilience is a term that is gaining currency in conservation and sustainable development, though its meaning and value in this context is yet to be defined. *Searching for resilience in sustainable development* examines ways in which resilience may be created within the web of ecological, socio-economic and cultural systems that make up the world in. The authors embark upon a learning journey exploring both robust and fragile systems and asking questions of groups and individuals actively involved in building or maintaining resilience.

Through a series of wide ranging interviews the authors give voice to the many different approaches to thinking of and building resilience that may otherwise stay rooted in and confined by specific disciplinary, professional or spatial contexts. The book documents emerging trends, shifting tactics and future pathways for the conservation and sustainable development movement post Rio+20, arriving at a set of diverse but connected

conclusions and questions in relation to the resilience of people and planet.

This book is ideal for students and researchers working in the fields of conservation, sustainable development, education, systems thinking and development studies. It will also be of great interest to NGOs and government officers whose interests and responsibilities focus on conserving or reconstructing biodiversity and system resilience.

### **Transition écologique, mode d'emploi**

Philippe Frémeaux, Wojtek Kalinowski, Aurore Lalucq  
Les Petits Matins, 2014, 192 p., 12 €

Le changement climatique et l'épuisement des ressources provoqueront des crises toujours plus dramatiques si nous ne réagissons pas très rapidement. La bonne nouvelle, c'est que des solutions existent et qu'elles n'ont rien de punitif : elles peuvent au contraire nous permettre de vivre mieux.

Engager la transition écologique, ce n'est pas proposer un simple verdissement du système actuel, c'est adopter un nouveau modèle économique et social, rompant avec la dictature du PIB. Un modèle qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble. Qui fait la part belle au plaisir, aux liens, au temps libre. Qui permet et encourage la participation des citoyens.

C'est une société plus juste et plus douce qui est ici présentée. Un « mode d'emploi » pour réconcilier le nécessaire et le souhaitable.

### **Écologie, biodiversité, évolution**

#### **Nature à vendre. Les limites des services écosystémiques**

Virginie Maris  
Quæ, 2014, 96 p., 9,50 €

Si l'on sait depuis longtemps que le bien-être humain dépend en partie de la nature, cette dépendance est aujourd'hui mise en exergue à travers la notion de services écosystémiques, définis comme étant les bénéfices que les êtres humains tirent du fonctionnement des écosystèmes.

Cet ouvrage met en évidence les limites de cette approche pour penser notre rapport à la nature et notre responsabilité vis-à-vis de sa protection. Après un aperçu historique de la conception des relations entre le bien-être humain et le fonctionnement des écosystèmes, l'auteure décrit l'émergence des « services écosystémiques » comme nouvelle norme dans le monde de la conservation. Elle montre comment cette approche a renforcé et multiplié les tentatives d'évaluation monétaire

de la biodiversité et la façon dont ces deux mouvements, d'instrumentalisation de la nature puis de quantification des bénéfices qu'on en tire, participent d'une dynamique de marchandisation de la biodiversité.

### **Énergie**

#### **Energy security, equality, and justice**

Benjamin K. Sovacool, Roman V. Sidortsov,  
Benjamin R. Jones  
Routledge, 2014, 222 p., £27.99

This book applies concepts from ethics, justice, and political philosophy to five sets of contemporary energy problems cutting across time, economics, politics, geography, and technology.

In doing so, the authors derive two key energy justice principles from modern theories of distributive justice, procedural justice, and cosmopolitan justice. The *prohibitive principle* states that "energy systems must be designed and constructed in such a way that they do not unduly interfere with the ability of people to acquire those basic goods to which they are justly entitled." The *affirmative principle* states that "if any of the basic goods to which people are justly entitled can only be secured by means of energy services, then in that case there is also a derivative entitlement to the energy services." In laying out and employing these principles, the book details a long list of current energy injustices ranging from human rights abuses and energy-related civil conflict to energy poverty and pervasive and growing negative externalities.

The book illustrates the significance of energy justice by combining the most up-to-date data on global energy security and climate change, including case studies and examples from the electricity supply, transport, and heating and cooking sectors, with appraisals based on centuries of thought about the meaning of justice in social decisions.

#### **Les gaz de schiste. Nouvel eldorado ou impasse ?**

Jean-Louis Fellous, Catherine Gautier  
Odile Jacob, 2013, 256 p., 23,90 €

Source d'énergie activement développée aux États-Unis, les gaz de schiste suscitent un vif débat en France où leur exploitation est interdite par la loi : faut-il lever cette interdiction au nom de la transition énergétique ? Faut-il la maintenir tout en encourageant la recherche, au risque d'amorcer un engrenage incontrôlable ?

Destiné au citoyen, ce livre éclaire toutes les facettes d'un sujet complexe : il décrit d'abord une technique

d'exploitation – la fracturation hydraulique – qui comporte de nombreux aléas environnementaux et sanitaires. Il expose ensuite les raisons de l'engouement que cette source d'énergie génère aux quatre coins du monde, mais aussi les incertitudes encore élevées qui s'attachent à son exploitation, à propos de l'abondance des ressources, de l'effet sur les aquifères et le climat, ou même des risques de minitremblements de terre.

Bien documenté, s'appuyant sur l'expérience américaine, ce livre permet à chacun de fonder sa position en toute connaissance de cause.

### Gestion des ressources

#### L'eau entre réglementation et marché

Max Falque (Ed.)

Éditions Johanet, 2014, 312 p., 39 €

Cet ouvrage présente quinze textes de spécialistes de divers pays (Australie, Italie, Suisse, Allemagne, Canada, France, États-Unis) et de la Banque mondiale, qui proposent de nouvelles modalités de gestion qualitative et quantitative de l'eau en recourant à d'autres moyens que les seules réglementations et incitations économiques.

En effet, qu'il s'agisse des eaux de surface ou souterraines, la régulation par l'échange de droits entre les différentes parties prenantes peut, dans certains cas, s'avérer plus efficace et moins coûteuse que le recours aux instruments habituels.

La gestion en bien commun, proposée par Elinor Ostrom (prix Nobel d'économie, 2009) et largement mise en œuvre dans le monde entier depuis des siècles, constitue aussi une alternative à la gestion de la rareté et une réponse à la « Tragédie du libre accès » mise en évidence par Garrett Hardin.

La possibilité de mettre en œuvre des marchés de l'eau en France fait ainsi l'objet d'une discussion pesant les avantages et inconvénients.

En définitive, cet ouvrage n'a d'autre but que de fournir les bases pour un débat indispensable, plus particulièrement pour l'avenir de la gestion à long terme des prélèvements d'eau souterraine et du contrôle des pollutions par les sources diffuses.

Il a aussi le mérite d'esquisser des solutions au niveau mondial pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

#### L'empreinte eau. Les faces cachées d'une ressource vitale

Daniel Zimmer

Charles Léopold Mayer, 2013, 211 p., 19 €

Le caractère limité de l'eau douce disponible est aujourd'hui une réalité incontestable et engage à revoir de

toute urgence la manière d'estimer notre consommation d'eau. Apparu dans les dix dernières années, le concept d'empreinte eau s'inspire de la notion d'empreinte écologique et tente d'estimer l'intégralité des quantités d'eau dépensées. Pour bien maîtriser notre empreinte eau individuelle, il faut tenir compte de notre consommation d'eau bleue ou verte locale (l'eau des réseaux ou de pluie) mais aussi de toute l'eau contenue virtuellement dans les produits que nous achetons et qui a été réellement consommée ailleurs, appelée eau virtuelle. Sous cet angle inédit, plusieurs questions se posent désormais. Combien d'eau utilisons-nous exactement et quelle eau contribue à notre mode de vie ? Où se situent les gaspillages les plus importants d'eau ? Comment les réduire ? Le commerce de produits alimentaires peut-il être une solution à la crise mondiale de l'eau ? Comment l'eau est-elle aujourd'hui ou sera-t-elle demain un ingrédient à la fois des tensions géopolitiques de notre monde et de leurs solutions ? Grâce à une présentation des concepts et de leurs implications concrètes, ce livre ouvre des perspectives et propose de nouvelles solutions pour tenter de résoudre la crise de l'eau.

#### Énergies marines renouvelables. Enjeux juridiques et socio-économiques

Gaëlle Gueguen-Hallouet, Harold Levrel (Eds)

Éditions A. Pedone, 2013, 320 p., 38 €

Enjeu majeur pour la France dont le potentiel est considérable, les énergies marines renouvelables répondent à des objectifs de développement durable, de politiques énergétique et industrielle, de développement de filières et d'aménagement du territoire.

Cet ouvrage rassemble l'ensemble des contributions présentées à Brest les 10 et 11 octobre 2012 lors du colloque « Énergies marines renouvelables – Enjeux économiques et juridiques » organisé par l'Unité mixte de recherche AMURE – Centre de droit et d'économie de la mer. Il a pour sujet les problématiques juridiques et socio-économiques nombreuses et complexes liées à l'implantation et à l'exploitation de ces nouvelles ressources énergétiques.

Les contributions juridiques portent à la fois sur le cadre de l'implantation des engins de production d'EMR sur les espaces maritimes et sur les conditions d'exploitation de ce nouveau marché. Les contributions socio-économiques concernent le nouveau champ de recherche que constitue l'économie des énergies renouvelables, les enjeux liés au développement de cette nouvelle filière, et enfin la question des compensations et de l'acceptabilité sociale des projets d'implantation.

Dans un souci d'ouverture, une place particulière est réservée au retour d'expériences des États plus avancés que la France dans le domaine des EMR, et en particulier le Royaume-Uni, le Danemark et les Pays-Bas.

## Gestion et politiques de l'environnement

### Les territoires face aux changements climatiques. Une première génération d'initiatives locales

François Bertrand, Laurence Rocher (Eds)  
Peter Lang, 2013, 39,60 €

Les contributions réunies ici s'intéressent aux modalités de prise en compte et aux conditions de manifestation des changements climatiques à l'échelle locale à partir de réflexions complémentaires sur les processus d'institutionnalisation et l'évolution des référentiels d'action, ainsi que sur des études de terrain.

Des analyses centrées sur les politiques publiques spécifiquement dédiées à l'enjeu des changements climatiques (étudiées de façon générale en France et plus particulièrement aux niveaux des régions et de deux métropoles – Paris et Lyon) sont croisées avec l'analyse de situations où l'enjeu du climat arrive « par la marge », via la gestion des risques dans les milieux littoraux ou par le biais de mobilisations sociales (mouvement des *Transition Towns*).

Cette diversité de points de vue permet de nourrir une discussion sur l'évolution de concepts-clés associés à l'action territoriale, tels ceux de vulnérabilité, d'adaptation et de durabilité, potentiellement remis en cause par l'impératif d'agir localement sur les changements climatiques. Ce qui conduit à interroger en quoi la question du climat vient changer – ou au contraire, faire perdurer – les assises de l'action locale et environnementale et les préceptes du développement durable.

### Peut-on sauver les forêts tropicales ?

Romain Pirard

Presses de Sciences Po, 2013, 212 p., 15 €

Près de 13 millions d'hectares de forêts tropicales sont détruits chaque année, entre bassin amazonien, Afrique centrale et Asie du Sud-Est. Ce phénomène prend de multiples visages, mais le plus alarmant est celui de l'expansion agricole.

De nombreux instruments dits de marché, dont REDD+, ont été élaborés, notamment dans le cadre de la lutte contre le changement climatique : marchés carbone, Fonds de partenariat pour la réduction des émissions de carbone forestier, etc. Mais sont-ils assez innovants et compétitifs pour enrayer la déforestation ?

S'appuyant sur une solide expérience de terrain et de nombreux travaux scientifiques, Romain Pirard montre que ces instruments se heurtent à la complexité des causes et des facteurs – cultures locales ou d'exportation, migrations, gouvernance, infrastructures, etc. – et mène une réflexion sur les pistes à privilégier.

## Risques

### Megacities and the coast.

#### Risk, resilience and transformation

Mark Pelling, Sophie Blackburn (Eds)  
Routledge, 2013, 248 p., £34.99

Based on a major international study, this volume provides a synthesis of scientific knowledge on megacity urbanization on the coast, environmental impacts, risks and management choices, including a focus on adaptation, mitigation and disaster risk management. It is the primary output of a major international scientific project sponsored by the International Geosphere Biosphere Programme, the Land-Ocean Interactions at the Coastal Zone programme of IHDP/IGBP, and others. It brings together the work of over 60 contributing authors and an international review board.

It presents the international policy and academic community with an unbiased and high quality assessment of the state-of-the art in areas of social-ecological systems interaction. One of its main messages is that while we know a great deal about megacities of more than ten million people and about urban processes, and about coasts and their physical and ecological processes (aquatic, physical and atmospheric), there is relatively little work that focusses primarily at points of intersection between large-scale urbanization and the coast. The book responds to this gap by providing the first global synthesis of megacity and large urban region urbanization on the coast. Its focus is on environmental and development challenges, climate change and disaster. It is interdisciplinary and brings together world recognised scientists (including many IPCC lead authors) on urban climate and atmosphere, disaster risk management, demography and coastal environments.

### Une catastrophe ordinaire.

#### La tempête du 27 décembre 1999

François Dedieu

Éditions EHESS, 2013, 232 p., 16 €

François Dedieu va à l'encontre des idées reçues sur les prétendues défaillances des dispositifs de sécurité civile à l'origine de la survenue et de l'issue désastreuse des catastrophes naturelles.

Le 27 décembre 1999, une grave tempête ravage les côtes du Sud-Ouest de la France. François Dedieu raconte et analyse le déclenchement de l'alerte et l'organisation des secours. Il montre que l'action des dispositifs de sécurité civile a des effets paradoxaux sur la catastrophe : tout en maîtrisant ses conséquences, elle contribue à les amplifier. À travers la notion d'accident total, le sociologue prend le contre-pied de l'idée selon laquelle les pouvoirs publics seraient responsables de la mauvaise gestion de la crise.

## Santé

### **An unnatural history of emerging infections**

Ron Barrett, George Armelagos

Oxford University Press, 2013, 160 p., £30.00

This book traces the social and environmental determinants of human infectious diseases from the Neolithic to the present day. Despite recent high profile discoveries of new pathogens, the major determinants of these emerging infections are ancient and recurring. These include changing modes of subsistence, shifting populations, environmental disruptions, and social inequalities. The recent labeling of the term “re-emerging infections” reflects a re-emergence, not so much of the diseases themselves, but rather a re-emerging awareness in affluent societies of long-standing problems that were previously ignored.

*An unnatural history of emerging infections* illustrates these recurring problems and determinants through an examination of three major epidemiological transitions. The First Transition occurred with the Agricultural Revolution beginning 10,000 years ago, bringing a rise in acute infections as the main cause of human mortality. The Second Transition first began with the Industrial Revolution; it saw a decline in infectious disease mortality and an increase in chronic diseases among wealthier nations, but less so in poorer societies. These culminated in today’s “worst of both worlds syndrome” in which globalization has combined with the challenges of the First and Second Transitions to produce a Third Transition, characterized by a confluence of acute and chronic disease patterns within a single global disease ecology.

## Ville

### **Le bocage pavillonnaire, une ethnologie de la haie**

Pauline Frileux

Créaphis Éditions, 2013, 288 p., 25 €

Le « bocage pavillonnaire » désigne à la fois une culture périurbaine spécifique et un paysage dont la haie est l’élément constituant. Faisant la part belle à la parole des habitants, cet ouvrage raconte les pratiques de jardinage et le mode de vie des pavillonnaires des classes moyennes et supérieures en ville nouvelle de Marne-la-Vallée et dans l’agglomération rennaise.

Le bocage pavillonnaire joue un rôle central dans la construction des territoires périurbains. Tant pour les habitants qui y développent une relation avec la nature que pour la conservation de la biodiversité ordinaire, il

importe d’analyser ce rôle à l’heure des interrogations sur l’étalement urbain et la ville durable.

Illustré avec des dessins du paysagiste Alain Freytet, cet ouvrage s’adresse aux chercheurs tout comme aux habitants, élus, aménageurs du périurbain.

### **Théories et pratiques écologiques. De l’écologie urbaine à l’imagination environnementale**

Manola Antonioli (Ed.)

Presses universitaires de Paris Ouest, 2014, 360 p., 23 €

En 1989, dans *Les trois écologies*, le psychanalyste, philosophe et militant politique Félix Guattari appelait « écosophie » l’articulation éthico-philosophique complexe « entre les trois registres écologiques, celui de l’environnement, celui des rapports sociaux et celui de la subjectivité humaine ». L’écosophie pourrait se définir comme une passerelle transversaliste entre des domaines hétérogènes, comme une ouverture attentive aux mutations (politiques, philosophiques, économiques, techniques et esthétiques) de notre époque, comme une remise en question globale de notre vision de la biosphère, de la technosphère et de la noosphère. Dans une approche résolument transdisciplinaire, cet ouvrage se propose de questionner les perspectives actuelles de ces écologies (écologie urbaine et pensée des territoires, droit de la nature, écologie politique, éthique environnementale, philosophie animale) en accordant une attention particulière aux réflexions et aux pratiques qui concernent l’imagination et l’esthétique environnementales et à l’émergence progressive d’un nouveau « paradigme esthétique » écosophie.

## Histoire et philosophie des sciences

### **Ecocriticism. The essential reader**

Ken Hiltner (Ed.)

Routledge, 2014, 368 p., £29.99

*Ecocriticism: The essential reader* charts the growth of this important field. The first-wave ecocriticism section focuses on key readings from the 1960s to the 1990s. The second-wave ecocriticism section goes on to consider a range of exciting contemporary trends, including environmental justice, aesthetics and philosophy, and globalization.

Readings include the work of: Raymond Williams, Jonathan Bate, Timothy Morton, Ursula Heise, Lawrence Buell, Kate Soper, Cary Wolfe and Kate Rigby.

Containing seminal, representative, and contemporary work in the field, this volume and the editorial

commentary is designed for use on both undergraduate and postgraduate ecocritical literature courses.

### Éthiques de la nature

Gérald Hess

PUF, 2013, 424 p., 29 €

La nature peut-elle devenir à proprement parler objet de considération morale ? Depuis son émergence comme discipline académique dans les années 1970, l'éthique environnementale a fait de cette question un thème de recherches et de discussions passionnées. Les réponses qu'elle y apporte sont nombreuses et divergent les unes des autres. Avec la crise écologique apparue dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des voix se sont élevées contre le développement économique et technoscientifique du monde occidental qui a fait de la nature une pure ressource au service des besoins et désirs humains. Aujourd'hui, ce sont les conditions de vie mêmes sur la planète qui sont menacées.

Le présent ouvrage se propose de faire le point et présente une cartographie des différentes positions morales élaborées au long de ces décennies. Dans un contexte où les fondements de notre rapport à la nature doivent être interrogés, il examine cette « nouvelle éthique » qu'est l'éthique de la nature.

### Une autre science est possible !

#### Manifeste pour un ralentissement des sciences

Isabelle Stengers

Suivi de *Le poulpe du doctorat*, William James

La Découverte, 2013, 200 p., 16,50 €

Comme le *fast food*, la *fast science*, c'est vite fait, pas bon et pas très digeste ! Une économie spéculative – avec ses bulles et ses krachs – s'est emparée de la recherche scientifique : les chercheurs doivent intéresser des « partenaires » industriels, participer aux jeux guerriers de l'économie compétitive. Conformisme, compétitivité, opportunisme et flexibilité : c'est la formule de l'excellence. Mais comment poser publiquement la question d'un désastre lorsque l'on ne veut pas que le public perde confiance en « sa » science ? Les mots d'ordre comme « Sauvons la recherche » font consensus, alors qu'ils ne posent surtout pas la bonne question : « De quoi faut-il la sauver ? »

Isabelle Stengers montre que les chercheurs doivent cesser de se prendre pour le « cerveau pensant, rationnel, de l'humanité », refuser que leur expertise serve à faire taire l'inquiétude de l'opinion, à propager la croyance en un progrès scientifique inéluctable capable de résoudre les grands problèmes de sociétés. Il s'agit pour eux de nouer des liens avec un public potentiellement intelligent et curieux, c'est-à-dire aussi de produire des savoirs dignes de cette ambition.

En 1903, le philosophe américain William James (1842-1910) publiait « Le poulpe du doctorat ». Il éprouvait une telle répugnance vis-à-vis de l'enseignement académique qu'il se présentait comme un *outsider*, voire un charlatan. Au regard des plus récentes inventions institutionnelles visant à évaluer les chercheurs, les examens auxquels James s'en prend apparaissent pourtant comme d'innocents archaïsmes... Le poulpe enlace les chercheurs plus puissamment que jamais.

### Interdisciplinarité

#### L'interdisciplinarité racontée. Chercher hors frontières, vivre l'interculturalité

Violaine Lemay, Frédéric Darbellay (Eds)

Peter Lang, 2014, 261 p., 67,50 €

Appartenir à une discipline, lorsqu'elle est envisagée comme une forme particulière de culture, c'est adhérer à des valeurs épistémologiques communes. Ces valeurs unissent les spécialistes dans leur façon de définir la « bonne » connaissance et d'en prescrire les théories et les méthodes. Dans ce contexte normatif, pourquoi et comment se réalise alors la rencontre avec l'Autre disciplinaire ? Dans l'appréhension de l'interdisciplinarité, quelles retombées nouvelles apporte la métaphore de l'interculturalité ? Quel dialogue se construit entre des identités savantes ancrées dans des histoires différentes ? Au-delà des cultures scientifiques nationales, des chercheurs d'horizons divers, souvent émérites ou grands pionniers en Amérique et en Europe, racontent ici leur parcours hors frontières. Authentiques et passionnants, leurs récits de voyage en terre disciplinaire étrangère, généreux et porteurs de sens, se font riches d'anecdotes révélatrices. Tous reflètent à leur manière l'idéal contemporain de liberté qui meut, à la base, l'élan interdisciplinaire.

### Sciences humaines et sociales

#### Die welt als vernichtungslager. Eine kritische theorie der moderne im anschluss an Günther Anders, Hannah Arendt und Hans Jonas

Christian Dries

Transcript, 2012, 518 p., 39,80 €

Inspiriert von Günther Anders' Diktum, die Atombombe verwandele die Welt in ein ausfluchtloses Konzentrationslager, entwickelt Christian Dries im Rekurs auf Anders, Hannah Arendt und Hans Jonas eine



kritisch-philosophische Theorie der Moderne und bringt diese *Modernisierungsphilosophie* mit der soziologischen Modernisierungstheorie ins Gespräch.

Im Zentrum seiner Studie steht das sogenannte "Pandynatos-Prinzip" der Moderne. Es bezeichnet die *idée fixe* des Homo faber, dass schlechterdings alles möglich sei und dass, was möglich ist, schließlich auch gemacht werde – und sei es um den Preis totaler Konformierung und Vernichtung von Mensch und Welt.

**Spatial questions. Cultural topologies and social spatialisation**

Rob Shields

SAGE Publications, 2013, 216 p., \$50.00

Space inevitably plays an important role in our social lives. When talking to our neighbors, reading the newspaper, going the gym, answering an e-mail, we all draw on our presuppositions and understanding of spatiality and temporality.

This book successfully illuminates these embedded experiences, questioning how to understand space as a multiple, dynamic, intangible, yet present, form of knowledge. Building from a history of philosopher's and geographer's theories of space, Rob Shields convincingly presents the importance of spatialization and cultural topology in social theory and the possibilities that lies within these theoretical tools.

Innovative and thought-provoking, this book goes beyond traditional ideas of time and space, seeking to understand the multiplicity of spatializations and relate them to our everyday life.

**Autres sciences et généralités**

**Les dérives de l'évaluation de la recherche. Du bon usage de la bibliométrie**

Yves Gingras

Raisons d'agir, 2014, 122 p., 8 €

Depuis quelques années, le mot « évaluation » agite le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. On veut tout évaluer : les enseignants, les professeurs, les chercheurs, les programmes de formation et les universités. Les indicateurs « d'excellence » et de « qualité » se multiplient sans que l'on sache toujours sur quelles bases ils ont été construits. Parmi les nombreux « indicateurs d'excellence » mis au service d'une vision gestionnaire de la production de connaissance, le « h-index » et autres comptages des publications sont érigés, parfois par les chercheurs eux-mêmes, en étalon absolu de la valeur de leur activité.

Dans ce livre, Yves Gingras, sociologue des sciences et spécialiste de l'évaluation de la recherche, montre pourquoi les usages courants des indicateurs utilisés pour mesurer l'activité scientifique ou classer les universités ne respectent pas les conditions mêmes de leur validité et de leur pertinence telles que la bibliométrie la construit de manière rigoureuse. Dans le domaine du savoir comme ailleurs, une orientation scientifique de la recherche devrait se donner les moyens de rompre avec le pilotage par des indicateurs utilisés à contre-emploi, et qui tiennent souvent lieu d'expertise.